

Communiqué de presse

SOUS EMBARGO JUSQU'À 13H (NEW YORK) LE 1^{ER} JUIN 2015



Exportations d'armes légères vers les pays du « printemps arabe » : les affaires continuent comme si de rien n'était

D'importants exportateurs approvisionnent encore les gouvernements et les groupes non étatiques

Selon le *Small Arms Survey 2015 : les armes et la planète*, le « printemps arabe » – et notamment la violence armée et l'instabilité politique qui s'en sont suivies depuis 2011 – n'ont pas incité les pays qui exportent des armes légères et de petit calibre vers l'Égypte, la Libye ou la Syrie à infléchir leurs politiques ou leurs pratiques. Cette étude révèle également que de nombreux pays exportateurs ont approvisionné des groupes armés non étatiques pour contrer la montée en puissance de l'État islamique, et ce malgré l'existence de risques importants de détournement et de mauvais usage du matériel fourni.

Selon Keith Krause, le directeur de programme du Small Arms Survey, « nous exposons des éléments factuels qui démontrent que, malgré les risques importants de détournement et de mauvais usage du matériel, les principaux pays exportateurs continuent à expédier des armes légères en Égypte, en Libye et en Syrie, notamment à destination de groupes armés non étatiques ». Toujours selon Keith Krause, « certains pays ont contourné les mesures que d'autres ont tenté de mettre en œuvre pour limiter les quantités d'armes livrées aux pays dits "du printemps arabe" ».

Le *Small Arms Survey 2015* montre également que les insurgés du Nord du Mali sont mieux équipés maintenant qu'ils ne l'étaient il y a dix ans, et notamment qu'ils disposent d'armes de gros calibre. Désormais armés de systèmes portatifs de défense anti-aérienne (MANPADS), les groupes djihadistes sont à même de menacer sérieusement et directement les aéronefs civils et militaires. Il semble que leurs armes proviennent pour la plupart des stocks de l'armée malienne. Mais ils se sont également approvisionnés en armes de gros calibre auprès de fournisseurs susceptibles de leur vendre du matériel en provenance des stocks de la Libye post-khadafiste.

Dans d'autres régions d'Afrique, les braconniers professionnels et les groupes armés sont de mieux en mieux organisés. Ils déploient une puissance de feu toujours plus importante pour alimenter les très lucratifs commerces de l'ivoire d'éléphant et de la corne de rhinocéros. En réponse, les forces de sécurité de certains États mettent en œuvre des stratégies offensives, n'hésitant plus à « tirer pour tuer » avec des armes de type militaire. Cette répression est devenue plus violente à mesure que des groupes armés massacraient des troupeaux entiers d'éléphants en Afrique centrale. Il semble pourtant que les mesures anti-braconnage militarisées ne produisent pas toujours les effets escomptés. Ces tentatives d'application de la loi par la violence sont difficiles à financer et à faire perdurer. Elles font en outre courir des risques à la population civile.

Parmi les autres conclusions du *Small Arms Survey 2015*, on peut évoquer les suivantes :

- Selon les données fournies par la Base de données des Nations unies sur les statistiques du commerce des produits de base (UN Comtrade) et les statistiques douanières, les principaux pays exportateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont les exportations annuelles dépassent les 100 millions de dollars US) étaient, en 2012 et par ordre décroissant, les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, l'Autriche, la Corée du Sud, la Fédération de Russie, la Chine, la Belgique, la République tchèque, la Turquie, la Norvège et le Japon. Les principaux pays importateurs (ceux dont les importations annuelles dépassent les 100 millions de dollars US) étaient, cette même année et toujours par ordre décroissant, les États-Unis, le Canada, l'Allemagne, l'Australie, la France, le Royaume-Uni, la Thaïlande et l'Indonésie.
- La cohésion interne du groupe rebelle des Forces démocratiques de libération du Rwanda-Forces combattantes Abacunguzi (FDLR-FOCA) s'est délitée, notamment sous l'effet des opérations militaires ciblées et du programme de démobilisation mis en œuvre par l'ONU. Ces interventions ont accéléré le déclin du groupe. Mais il convient de noter que les combattants encore actifs se dissimulent parmi la population civile, mettant cette dernière en danger en cas de future attaque militaire.
- La gestion des stocks de munitions reste médiocre dans la plus grande partie de l'Europe du Sud-Est. Près de 10 % de toutes les explosions accidentelles recensées dans des entrepôts de munitions à l'échelle mondiale se sont produites dans la région.
- Dans l'Océan Indien, les entreprises de sécurité privées utilisent désormais couramment les services des « arsenaux flottants ». Mais la sécurité et le stockage à bord de ces arsenaux ne sont régis par aucune norme internationale. Ce marché étant soumis à une forte pression commerciale – qui incite à la mise en application de méthodes peu sûres –, les pratiques à bord des arsenaux flottants restent très disparates.

Publié aux éditions Cambridge University Press, le *Small Arms Survey 2015 : les armes et la planète* propose une quinzième analyse annuelle mondiale relative aux armes légères et à la violence armée. Les chapitres de cette quinzième édition, sous forme complète ou résumée, sont proposés au téléchargement sur le site www.smallarmssurvey.org.

Le Small Arms Survey est un centre d'excellence mondial auquel a été confié le mandat de produire des connaissances sur tous les sujets relatifs aux armes légères et à la violence armée, connaissances qui doivent être impartiales, factuelles et utiles à l'élaboration des politiques. Il est la principale source internationale d'expertise, d'informations et d'analyses sur les questions relatives aux armes légères et à la violence armée et joue le rôle d'un centre de documentation pour les gouvernements, les décideur-e-s politiques, les chercheur-se-s et les autres acteurs de ce domaine. ■